



Un nouvel élan pour le Centre Hospitalier Annecy Genevois

Le Centre Hospitalier Annecy Genevois est actuellement engagé dans un vaste projet d'extension et de restructuration. Ces nouvelles constructions visent à répondre à la saturation de l'hôpital d'Annecy, Metz-Tessy. Trois nouveaux bâtiments sont prévus: un premier consacré à la chirurgie ambulatoire et aux plateaux interventionnels, un deuxième pour agrandir les urgences et un troisième, érigé sur une parcelle distincte, pour l'activité de cancérologie. L'opération est menée en conception-réalisation avec Eiffage Construction, Chabanne, Urbalab (VRD), Egis Ingénierie (BETTCE) et Inddigo (HQE)

Entretien avec **Gérald Berry**, architecte associé chez Chabanne, responsable de la cellule Concours à Lyon pour les secteurs Santé, Recherche et Enseignement, et **Olivier Leclaire**, architecte et manager de la cellule Architecture Santé



Comment définissez-vous ce projet d'extension et de restructuration du CHANGE ?

Il s'agit d'un projet complexe regroupant quatre opérations simultanées toutes connectées avec l'hôpital existant. Au sud, nous retrouverons le bâtiment ambulatoire en connexion avec le bloc opératoire programmé. Un deuxième bâtiment accueillera l'ensemble du service des urgences

relié avec les axes rouges de l'hôpital. Le plateau de cardiologie sera, quant à lui, travaillé en site occupé. Enfin, le pôle de cancérologie public et privé sera implanté sur une parcelle distincte, relié à l'hôpital par une galerie souterraine.

Quels sont les enjeux de ce projet ?

Les enjeux sont de plusieurs ordres. Il y a tout d'abord un enjeu d'image avec un fort impact urbain. Ce projet doit redonner une nouvelle image au CHANGE grâce aux façades visibles depuis les grands axes routiers qui parcourent l'agglomération. Nous avons également un enjeu organisationnel puisque ce projet doit être réalisé tout en se connectant au secteur chaud de l'hôpital. Enfin, il existe également un enjeu de chantier pour ce projet en conception-réalisation mené conjointement avec Eiffage Construction et Egis Ingénierie.

Comment ce projet d'extension et de restructuration s'intègre-t-il dans le site ?

Le CHANGE actuel a été conçu par l'agence Reichen & Robert en 2008. En réalisant ce projet d'extension, l'objectif n'était pas de créer un nouvel objet complètement dissocié de l'œuvre originale de nos confrères. La mairie avait d'ailleurs fait part de son souhait de cohérence dans l'architecture, ainsi que dans le choix des matériaux et des couleurs. Les nouvelles activités de l'hôpital comme l'ambulatorio, la cancérologie ou le nouveau service des urgences devaient également être visibles depuis l'espace urbain. Ces nouveaux services serviront en effet de marqueurs clairs pour les patients et offriront une image renouvelée à l'hôpital sur sa paroi Sud avec le remplacement de l'hélistation par le bâtiment ambulatorio. Le site est très contraint en espaces car il est entouré d'axes routiers et de parkings qui seront à terme minimisés. Enfin, le fait que le chantier se déroule en site occupé, avec une activité maintenue, représente une difficulté supplémentaire.

Comment avez-vous traduit la dimension d'ouverture du projet tout en gardant cette cohérence architecturale ?

Les deux notions importantes sur lesquelles nous nous sommes appuyés pour ce concours sont les notions de « voir » et d' « être vu ». L'interface entre l'intérieur et l'extérieur se traduit par de larges halls d'entrée vitrés. La nouvelle porte de l'ambulatorio dispose d'un espace d'accueil, d'une cafétéria, d'une terrasse et d'un accès aux transports en commun. Ce bâtiment ambulatorio a d'ailleurs son propre accès et son propre parking en souterrain. L'ouverture sur la ville se traduit également par la multiplication des portes d'entrée de l'hôpital. En fonction des orientations du bâtiment, nous avons prévu plusieurs connexions avec le territoire. Depuis l'intérieur, cette dimension d'ouverture passe par les paysages. L'objectif était de permettre à l'ensemble des locaux existants et aux extensions de profiter du panorama. En étant à Annecy, nous bénéficions d'une vue assez fabuleuse sur les chaînes de montagne et,

bien évidemment, sur le lac. Orienter les bâtiments pour profiter de ces vues permet d'égayer le parcours des patients comme le quotidien des personnels. Les halls que nous avons créés sont généreux en volume et en espace avec de larges baies vitrées qui donnent sur l'extérieur et sur des parvis paysagers véritables espaces de détente et de contemplation du paysage. Depuis le boulevard qui longe l'hôpital, les différents volumes des extensions dynamisent l'ensemble et donnent une lisibilité aux entrées des différents secteurs. Si le bâtiment initial était un monolithe très rectangulaire, nos extensions épousent les courbures de la voirie qui leur fait face et s'ouvre en éventail permettant de dégager aussi les espaces.

Le nouveau centre ambulatorio...

Il s'agit d'un bâtiment uniquement dédié à l'ambulatorio organisé sur trois niveaux. Au premier niveau, nous retrouverons l'accueil avec une zone de restauration, une zone de stationnement réservé à l'ambulatorio. Le niveau trois sera occupé par l'ensemble du plateau technique interventionnel. Entre les deux, nous avons donc un vide de construction qui pouvait être perçu une contrainte mais qui s'est rapidement transformé en atout en offrant une réserve foncière importante. Ce « vide » nous a également permis d'y intégrer les installations techniques des blocs opératoires plutôt que de les mettre en toiture. En regroupant le plateau technique au troisième étage, toute la zone ambulatorio et l'endoscopie seront facilement reliées à la zone de bloc opératoire centrale. L'un des enjeux du projet au niveau de l'organisation fonctionnelle était de relier les extensions à l'hôpital existant. Ce dernier est structuré autour de trois grandes rues qui le parcourent du Nord au Sud dont une « rue publique » pour le niveau d'entrée principale dédiée aux activités externes et aux consultations et une « rue médicale » au niveau inférieur pour les flux médicaux qui sert à réaliser les connexions entre les différentes parties du projet.



Le nouveau bâtiment des urgences...

Ce bâtiment a subi plusieurs modifications durant l'avancement du projet. Nous avons recréé de nouvelles urgences en extension du bâtiment existant. La contrainte était de conserver les urgences existantes avant de les déménager dans le nouveau bâtiment. Le phasage du chantier a d'ailleurs été assez complexe à mettre en place. Concernant le bâtiment, l'accès et l'accueil des urgences se feront par le niveau 3 avant de proposer aux patients une sorte de marche en avant. Depuis le hall, un axe patients et un axe rouge dédié aux patients couchés desserviront tous les secteurs. Ce niveau des urgences sera relié aux blocs opératoires, à l'imagerie et à la réanimation. Un plateau d'hospitalisation lié à la cancérologie sera situé au niveau 4 avec des unités d'hématologie et d'oncologie. Sous les urgences, au niveau 2, nous avons prévu, là aussi, une réserve foncière ainsi que les garages des ambulances et du SMUR. Enfin, l'hélistation prendra place au-dessus du niveau 4 avec un axe vertical direct en lien avec l'axe rouge des urgences. Toute la conception s'articule autour de cet axe rouge afin que les circuits soient les plus directs possible. L'ancien niveau des urgences sera, quant à lui, réaménagé en plateau technique interventionnel cardiologique et l'hospitalisation liée à la cardiologie sera installée dans les ailes d'hébergements existantes. Enfin, une extension sera créée pour la réanimation entre l'ancien et le nouveau bâtiment des urgences.

Le Canceropôle...

Le Canceropôle aura la particularité de fonctionner dans le cadre d'un groupement de coopération sanitaire public/privé, établi entre le CHANGE et la clinique générale d'Annecy qui appartient au groupe Vivalto Santé. Implanté sur un terrain bien distinct, le bâtiment sera réservé à l'hospitalisation de jour, les lits d'hébergement pour l'hématologie et l'oncologie demeurant dans le bâtiment principal. Un lien direct entre les deux sites sera assuré par une galerie souterraine qui passe sous la route. Il s'agit, là aussi, d'un chantier important. A l'intérieur du Canceropôle, la radiothérapie sera située au niveau inférieur, le niveau d'accueil au rez-de-chaussée, tandis que les hôpitaux de jour se retrouveront en étages avec un niveau pour le privé et un autre pour le public.



Comment se sont déroulés les échanges avec les usagers ?

Un projet comme celui-ci regroupe des nombreux utilisateurs différents avec des souhaits et des besoins propres à respecter dans le cadre d'un programme avec un budget défini. Au début des études, nous avons multiplié les rencontres avec les utilisateurs et visité leurs services pour mieux appréhender leur fonctionnement. L'idée est d'être aux côtés des



usagers pour améliorer leurs organisations lors de réunions de travail intenses et nécessaires. A titre d'exemple, pour l'ambulatorio, nous leur avons proposé d'en finir avec les boxes pour faire le choix d'une organisation « *en cocon* » plus chaleureuse et offrant de meilleures conditions de travail et un gain de place.

Où en est-on de ces différents projets ?

Nous sommes à la phase du chantier et le gros œuvre est achevé avec un très léger retard en raison de la crise sanitaire. La livraison de tous les bâtiments neufs est prévue pour le premier semestre 2021. Le fait de construire sur un site occupé n'est pas sans difficultés. La principale était la démolition des urgences existantes pour pouvoir construire le nouveau bâtiment. Le phasage était assez complexe puisqu'il fallait créer de nouvelles rampes d'accès qui seront démolies par la suite. La galerie reliant le Canceropôle représente aussi un chantier complexe mené en plusieurs phases dans la mesure où elle doit passer sous une importante voirie. Dans les contraintes de phasage, nous avons également dû prendre en compte l'installation d'un IRM pour un GIE privé qui a eu lieu avant le démarrage des autres travaux. Sur un tel chantier, la clé de la réussite repose avant tout sur la sécurité du site et des usagers, et cette sécurité n'est garantie qu'avec un bon pilotage des entreprises.

Comment le projet a-t-il été impacté par la crise sanitaire du COVID-19 ?

Si le chantier a dû être arrêté, les études de synthèse ont pu se poursuivre durant la période de confinement. Les travaux ont pu reprendre rapidement au déconfinement mais avec des conditions plus strictes, avec notamment moins de personnels. La situation est pratiquement redevenue normale depuis le début du mois de juillet. Si la crise sanitaire n'a pas modifié notre projet, elle a mis en lumière des besoins auxquels il faudra répondre lors de futurs programmes notamment en matière de réaménagements du bâtiment existant.

Quelles sont les prochaines étapes de ce projet ?

Les prochaines étapes sont la réception des trois extensions neuves, suivi du déménagement des urgences dans le nouveau bâtiment ce qui va permettre de libérer toute une partie du bâtiment existant destiné au futur plateau technique de cardiologie.

Quel premier bilan dressez-vous de cette opération ?

Ce projet du CHANGE est un dossier captivant, complexe et qui nécessite de la réactivité pour répondre aux constantes évolutions du milieu hospitalier. Il faut retenir de ces opérations la notion de souplesse. Les équipes doivent être réactives et proposer le projet le plus évolutif possible. Résilience et persévérance sont les maîtres mots d'un dossier comme celui-ci !



EIFFAGE Construction

« La clé de la réussite repose sur la qualité des relations entre les différents acteurs d'un projet »

Propos recueillis auprès de **Cyrille Vallon**, Directeur de conception du projet

Quel a été le rôle d'Eiffage Construction sur les opérations du CHANGE ?

Cyrille Vallon : Il s'agit d'une opération en conception-réalisation regroupant plusieurs bâtiments : le pôle ambulatoire, les urgences, le Cancero-pôle et la création d'un pôle de cardiologie à l'intérieur du bâtiment existant. Eiffage Construction est l'entreprise qui a supporté le projet. Le programme était particulièrement complexe avec l'intégration de ces quatre pôles autour et dans un bâtiment principal existant construit au début des années 2000, tout en préservant les flux et les vues afin de créer un nouvel ensemble fonctionnel. Notre audace dans l'assemblage de ces nouveaux bâtiments avec l'existant nous a permis de remporter ce concours.

Quelles ont été les principales problématiques rencontrées lors des différentes phases et comment y avez-vous répondu ?

C.V. : La première problématique était de créer un ensemble cohérent et fonctionnel avec trois bâtiments neufs connectés au bâtiment principal. La nécessité de préserver les flux durant les travaux a dû être intégrée dès les premiers traits de conception. A titre d'exemple sur le bâtiment des urgences, il a fallu démolir le sas des ambulances et créer un accès temporaire de manière à construire le nouveau pôle urgences au plus près possible du bâtiment existant. Sur le Cancero-pôle, la gageure était de proposer un phasage permettant de réaliser une galerie de liaison vers le bâtiment principal en passant sous les voies de circulation routière. Nous avons défini un phasage de réalisation pour travailler sous ces

voies tout en garantissant la maîtrise des coûts et le maintien des délais.

Quels sont les enjeux de ces opérations multiples pour une entreprise comme Eiffage Construction ?

C.V. : C'est un chantier de taille respectable dans la région Centre-Est qui démontre tout le savoir-faire d'Eiffage Construction aussi bien en matière de phasage que de réalisation de travaux complexes. Ce chantier est une vitrine d'un point de vue du management pour un projet en conception-réalisation mais également d'un point de vue technique avec la réalisation de nombreux éléments complexes qui nécessite des savoir-faire particuliers.

Quelle est la clé de la réussite sur ce type de projet en conception-réalisation ?

C.V. : La clé de la réussite repose sur la qualité des relations entre les différents acteurs d'un projet. C'est avant tout une affaire de rapports humains. La compréhension par les architectes des contraintes des entreprises - et inversement - est indispensable au bon déroulement de ce type d'opération. Travailler avec des architectes comme Gérard Berry et Olivier Leclair de l'agence Chabanne est un véritable plaisir car ce sont de grands professionnels. Ce chantier du CHANGE est la poursuite de collaborations initiées sur d'autres projets. Ils n'oublient jamais l'architecture tout en répondant aux fonctions demandées par la maîtrise d'ouvrage. Ils sont curieux, inventifs et novateurs tout en gardant à l'esprit les contraintes de construction.